

L'industrie suisse de la laine

Autor(en): **Nef, Ernst**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **36 (1956)**

Heft 12

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-887786>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'INDUSTRIE SUISSE DE LA LAINE

par Ernst NEF,
Secrétaire de l'Association suisse
de l'industrie lainière

Parmi les diverses branches de l'industrie suisse des textiles, celle de la laine occupe une place très importante, non seulement sur le plan économique, mais aussi sur celui de la défense nationale.

Elle est certainement celle dont la production est la plus variée. Elle ne comprend pas uniquement, comme on se l'imagine très souvent, les fils de laine pour le tissage et la bonneterie, les laines à tricoter et les tissus pour l'habillement, mais aussi les châles, les foulards, les couvertures, les tissus d'ameublement, les tapis, les tissus de pantouffes, de feutre pour usage technique. Elle occupe aujourd'hui 10.000 ouvriers dans 90 entreprises.

Jamais, en Suisse, l'élevage du mouton n'a réussi à satisfaire toute la demande indigène de laine brute. Au milieu du XIX^e siècle, le nombre des moutons était de 400.000 et permettait de couvrir 20 % des besoins ; aujourd'hui, il n'y a plus que 140.000 moutons et 2,5 % seulement des laines utilisées sont d'origine suisse. Cette diminution est due aux efforts poursuivis pour exploiter rationnellement le sol ; aujourd'hui, l'élevage de moutons ne se justifie plus que dans les terrains arides des Alpes. Ainsi, la Suisse importe chaque année plus de 10.000 tonnes de laine de première qualité. Avant la guerre, elle payait en moyenne 35 millions de francs suisses par an ; en 1950 (guerre de Corée), 160 millions et en 1955 environ 120 millions.

Parmi toutes les fabriques que compte l'industrie lainière suisse, une vingtaine s'occupent de la filature et de retordage des fils industriels et de la laine à tricoter ; 40 maisons produisent des tissus, des couvertures et des tissus d'ameublement. Il convient également de mentionner les manufactures de tapis, de feutres et tissus de feutre, quelques fabriques de laine brisée, ainsi que des ateliers de finissage et teinture.

L'équipement est toujours adapté aux techniques les plus modernes. On compte actuellement environ 350.000 broches de filature et de retordage pour les

fils peignés et cardés, et environ 3.500 métiers à tisser pour la production de tissus, couvertures et tapis.

L'effort principal des industriels suisses de la laine vise, depuis de nombreuses années, moins à l'agrandissement des entreprises qu'à leur modernisation constante et à leur adaptation aux techniques modernes. La capacité de production s'est ainsi accrue et correspond à peu près à l'augmentation de la population.

La grande majorité des produits de l'industrie lainière suisse est vendue sur le marché national. Contrairement à d'autres branches des textiles, l'industrie de la laine ne dépend pas de l'exportation. Elle s'y intéresse néanmoins et a réussi, ces dernières années, à conquérir plusieurs marchés étrangers. En 1955, la Suisse a exporté, dans 45 pays du monde entier, des produits lainiers dont la valeur atteint environ 69 millions de francs suisses.

Les échanges de produits lainiers entre la France et la Suisse sont caractérisés par le fait que, dans notre pays, l'importation en est libre et les droits de douane minimes, alors que notre partenaire comprime artificiellement ses importations et pratique l'aide à l'exportation. Les résultats sont donc difficilement comparables : la France est notre premier fournisseur en articles de laine ; en 1955, ses exportations se sont élevées à 23,2 millions de francs suisses. En revanche, les exportateurs suisses, gênés par le contingentement et les droits d'entrée, n'ont pu livrer que pour 2,4 millions de francs suisses. Cette situation n'est pas satisfaisante. Nous souhaitons que la France revienne à une véritable libération de ses importations et à une notion plus saine de la concurrence internationale.

| | |
|---------------------------------|--------------|
| Entreprises | 90 |
| Ouvriers | 10 000 |
| FILATURE | |
| Broches de peigné | 146 924 |
| — de cardé | 92 069 |
| — de retordage | 68 651 |
| TISSAGE | |
| Métiers | 3 500 |
| PRODUCTION | |
| Fils de laine peignée | 4 487 tonnes |
| — — cardée | 4 047 — |
| Tissus | 3 670 — |

